



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

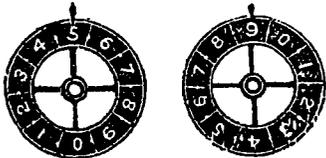
TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE VIII
LE PACTE

Laissons maintenant Batémi et Torieusieff dans leur atelier louche de la rue de l'Ouest et revenons au Trou.

Nous le voyons aujourd'hui dans son débit de vin de Ménéilmontant où sont assemblés dix ou douze pochards de Belleville, portant des blouses sales et des casquettes à trois ponts.

Ces messieurs s'amuse toujours au Cocher Fidèle. On y boit du petit bleu, de la piquette, du file en quatre et différentes marques de tord-boyaux. On y joue à la manille, au piquet et on fait tourner la roue de fortune lorsqu'on a un peu de braise dans sa poche.



ROUES DE FORTUNE

Le Trou fait un débit d'un rapport assez bon, vu qu'il est peu scrupuleux sur le choix de ses clients. Il initie peu à peu ces derniers aux jeux de hasard de New York et de Chicago. Il leur a déjà enseigné comment ils pouvaient faire des victimes au Three Card Monte et une foule d'autres trucs au moyen desquels on attrappe les niais et on nettoie leurs goussets.

Un coupé aux stores baissés vient de s'arrêter devant le Cocher Fidèle. Un individu assez correctement mis descend de la voiture, tenant à la main un canne à pommeau d'or. Il entre chez le mastroquet et l'invite à passer dans le cabinet particulier situé en arrière du comptoir.

Le Trou disparaît avec son nouveau client et laisse la direction de son magasin à Louise la Crépue.

Le personnage qui vient lui rendre visite est le docteur Coxis.

Il commande une couple de consommations.

La conversation, banale à son début, grâce aux verres de fine champagne, devient plus intéressante.

Ces deux messieurs causent maintenant d'affaires.

Coxis sait qu'il peut faire du Trou son âme damnée.

—Eh bien, docteur, dit le cabaretier, se penchant sur la table et abaissant le ton de sa voix, notre petite affaire avance-t-elle? Vous savez de quoi il est question? Mon petit projet d'hypnotisme.

—Elle va comme sur des roulettes, seulement il y a une petite difficulté à surmonter. Le jeune médecin qui doit vous initier au secret de l'hypnotisme a des scrupules de conscience. Il tient à savoir sincèrement de vous, quel est votre but en apprenant à vous ser-



ENCORE LE POIGNET DE M. ANGERS

M. Angers, sachant la tournure que va prendre la question des écoles du Manitoba, se fait forger un gantelet d'acier pour protéger son poignet droit qu'il a promis de couper au cas où justice ne serait pas rendue aux catholiques.

vir d'un agent puissant et mystérieux comme l'hypnotisme. Que voulez-vous? Il craint probablement d'être inquiété par la police. Si un homme s'avise de commettre un crime en profitant de l'état de catalepsie dans lequel il aurait plongé sa victime, il se ferait une investigation des plus minutieuses. La police pourrait arrêter comme complice du crime le médecin qui aurait dévoilé les secrets de l'hypnotisme.

—Docteur, vous n'avez rien à craindre sous ce rapport, prenez ma parole. Je n'ai pas de crime en vue.

—Mais quel est votre véritable objet?

—Mon seul but, en me servant de l'hypnotisme, est de gagner le cœur d'une personne que j'aime éperdument depuis plusieurs années. Elle a toujours repoussé mes avances. Elle s'est fourré dans la tête une foule de chimères à mon sujet. J'ai avec elle des rapports d'amitié, mais elle ne comprend pas la flamme qui me consume. Lorsque je l'aurai hypnotisée, je lui imposerai mes volontés, elle ne parlera et n'agira que d'après mes suggestions.

—Vos intentions auprès de la jeune fille sont-elles honnêtes? Vous proposez-vous de l'épouser?

—Beau dommage! docteur. Jamais je n'aurai d'autre femme qu'elle. Je me propose de l'épouser devant monsieur le maire et devant monsieur le curé.

—Eh bien, en ce cas, je crois que

tous les obstacles sont levés. Je reverrai mon ami, celui qui doit vous donner des leçons d'hypnotisme. Vous m'accompagnez dans cette visite. Vous répétez devant lui ce que vous venez de me dire et tout ira bien. Si vous n'avez pas trop d'occupations, nous allons immédiatement nous rendre chez le médecin en question et nous compléterons nos arrangements. Ma voiture m'attend à la porte. Vous allez y monter avec moi et, fouette cocher, dans une vingtaine de minutes nous serons en présence d'un hypnotiseur.

—C'est parfait, docteur. Je vous demande une couple de minutes pour ma toilette et je suis votre homme.

Quelques minutes plus tard le docteur Coxis et le Trou étaient en route pour la Rive-Gauche, où était domicilié le professeur.

Le coupé s'arrêta devant un hôtel de la place St-Michel. Coxis demanda au concierge si le docteur Pubis était dans sa chambre.



DOCTEUR PUBIS

—Oui, répondit le Pipelet. Montez au quatrième, troisième porte à gauche, celle devant laquelle il y a un paillasson bordé de rouge.

Les deux copains gravirent lentement l'escalier en pierre et arrivèrent essoufflés devant la porte de Pubis.

Celui-ci, étendu sur un sofa, tenait un livre de médecine à la main. Il fumait une pipe de tabac canadien, cadeau d'un ami de Montréal.

Coxis présenta le Trou à Pubis.

Ce dernier, pour faire les honneurs de sa chambre, sortit de son armoire un litre de cognac.

Chacun prit une rasade.

Le Trou alluma une cigarette et Coxis un cigare de deux sous de la régie.

Les Canadiens aiment toujours à parler d'affaires en tirant une touche tranquillement.

Coxis expliqua à Pubis le but de la visite de M. Dépatie le-Trou. Il se porta en même temps garant de l'honorabilité de ses intentions.

Le Trou ne pouvait tomber sur un meilleur professeur.

Pubis avait suivi assidument la clinique du docteur Charcot à la Salpêtrière. Il connaissait par expérience tous les secrets de l'hypnotisme. La colonie canadienne de Paris savait que Pubis faisait des études consciencieuses. Il avait même soutenu une thèse très profonde et érudite sur les agents mystérieux qui produisent la catalepsie et le sommeil magnétique.

Il fut entendu que Pubis introduirait M. Dépatie dans un hôpital privé et qu'il ferait devant lui des expériences sur plusieurs sujets.

On convint du prix des leçons dont le succès fut garanti.

Le Trou sortit avec Coxis et lui paya un dîner chic dans un restaurant du Palais Royal.

(A suivre.)

HOTEL JACQUES-CARTIER

Ce magnifique hôtel, complètement restauré et meublé avec le luxe des établissements de première ordre, vient de s'ouvrir sous un nouveau propriétaire M. Thos. E. Shallow, ci-devant gérant de Florence et du Victoria de Québec. Salles spacieuses pour voyageurs du commerce et caves garnies des meilleurs vins.

Boulevard St Lambert

BOUCHERIE MODÈLE

MM. Bertrand et Labelle ont eu l'heureuse idée de doter le centre de la ville d'une de ces boucheries ou plutôt d'un marché public dont la magnificence ne le cède en rien aux plus beaux établissements du West End. Viandes toujours fraîches, primeurs des saisons, charcuterie, poissons crustacés, légumes, etc. Vous trouverez tout cela à votre goût au No. 516A rue Craig. Près la Côte St Lambert. Regardez bien l'adresse: Le Marché St-Lambert.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR
Brooklyn de Montreal

LOTS à vendre LOTS

A bon marché et conditions faciles
par L. F. LAROSE, Agent
1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert